

Dossier de presse

SCHWEYK

de Bertolt Brecht

mise en scène de **Jean-Louis Martinelli**

du mercredi 18 mai au dimanche 26 juin 2005
Théâtre Nanterre-Amandiers – Grande salle

contact presse

Béatrice Barou et Damien Trescartes

T 01 46 14 70 30 ou 01 46 14 70 42

b.barou@amandiers.com / d.trescartes@amandiers.com

horaires

du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30 (*relâche lundi*)

location : 01 46 14 70 00 – www.nanterre-amandiers.com

et magasins Fnac www.fnac.com et www.theatreonline.com

prix des places : de 24 € à 10 €

Théâtre Nanterre-Amandiers

7, avenue Pablo-Picasso

92022 Nanterre

RER Nanterre-Préfecture (ligne A)

Navette assurée par le théâtre avant et après les représentations

www.nanterre-amandiers.com

SCHWEYK

Texte
mise en scène
Musique
adaptation musicale

Bertolt Brecht
Jean-Louis Martinelli
Hanns Eisler
Rodolphe Burger

Traduction
scénographie
lumière
costumes
maquillage
assistante à la mise en scène

Louis-Charles Sirjacq
Gilles Taschet
Marie Nicolas
Patrick Dutertre
Françoise Chaumayrac
Ruth Orthmann

avec

Jean-Pierre Bacri
Elise Caron
Grégoire Oestermann
Jean-François Perrier
Vincent Bonillo
Pierre Hiessler
Julie Recoing
Elsa Bosc
Bernard Nissille
Brigitte Boucher
Samuel Carneiro

Schweyk
Madame Kopecka
Baloun, Hitler
Brettschneider, un soldat
Bullinger, L'aumônier, un soldat
Prohazka , l'homme courbé
Anna, une jeune femme
Kati, un chien
Un SS, Wojda
La dame au tricot, le médecin, la vieille
Un client, l'individu, l'homme aux
béquilles

Chanteurs

Jean-Baptiste Dumora
Philip James Glenister
Julien Picard

Goering/Himmler
Hitler
Goebbels/Von Bock

Musiciens

Meteor Band
Hervé Loos
Séverine Chavrier
Maxime Delpierre
Alexandre Argouarch

Batterie
Pianiste
Guitare
Guitare basse

Le texte **Schweyk dans la seconde guerre mondiale** est publié aux Éditions de l'Arche.

Production : Théâtre Nanterre-Amandiers avec le soutien de la SPEDIDAM

En 1928, Piscator et Brecht réalisent un spectacle mythique à partir du *Brave Soldat Chveik* du tchèque Hasek. En 1943, après *Le Dictateur* de Chaplin, Brecht en exil aux Etats-Unis écrit un nouveau Schweyk, *Schweyk dans la Seconde Guerre Mondiale*, dont les chants et les musiques sont signés Hanns Eisler. L'auteur et le compositeur créent là une œuvre singulière qui met en scène des grands de ce monde et des personnages populaires dans une grande comédie musicale. Schweyk est l'homme du peuple, l'anonyme, celui des sphères du bas confronté à l'arbitraire de la machine à broyer du III^{ème} Reich. Schweyk, le bavard impénitent, l'irrespectueux souriant, le grain de sable, ne peut renoncer à parler et finit par faire exploser les aberrations du système hitlérien tout en laissant croire qu'il peut y adhérer jusqu'à l'excès. Il provoque les tyrans et censeurs avec une immense drôlerie et nous entraîne de son café habituel « le calice », où il exerce son métier de marchand de chiens, au champ de bataille de Stalingrad, où il retrouve un Hitler déchu. Ce projet se veut une grande fresque ironique interrogeant les formes du burlesque.

La figure de Chveïk, de Hašek à Brecht

Peu connu en France, le personnage du brave soldat Chveik, créé par l'auteur tchèque Jaroslav Hašek s'est rapidement imposée comme une figure majeure de l'imaginaire populaire dans toute l'Europe Centrale. *Les aventures du Brave Soldat Chveïk*, rédigées sous forme de feuilletons pendant la Première Guerre mondiale, puis assemblées au sein d'un roman en 1921, furent traduites et publiées en Allemagne en 1926 ; traduction qui donna lieu à une adaptation par le collectif Piscator en 1928 à laquelle Bertolt Brecht collabora activement. Cette adaptation fut, pour Brecht comme pour Piscator, l'occasion d'illustrer leurs théories sur un théâtre qu'ils voulaient radicalement différent de la dramaturgie classique. Qu'il s'agisse du théâtre politique de Piscator ou de l'« episches Teater » souhaité par Brecht, c'est autour de l'adaptation du roman de Hasek, qu'une mise en scène laboratoire donna lieu à de nombreuses innovations rompant avec la dramaturgie traditionnelle.

Chveik est un héros malgré lui, flegmatique et sympathique, au commerce peu reluisant, forme accomplie de résistance passive., un héros qui met à mal la bureaucratie austro-hongroise par un excès d'obéissance, dont on ne sait jamais si elle est liée à de la bêtise ou à de la filouterie.

Dans les années 1940, en exil aux Etats-Unis, Brecht veut être joué à Broadway et entreprend l'adaptation de Schweyk, Eisler quant à lui crée la musique des « songs » et des intermèdes. *Schweyk dans la Deuxième Guerre mondiale*, écrite en 1942, ne fut jamais jouée du vivant de Brecht, elle fut créée en 1957 à Varsovie peu après sa mort, puis en RDA en 1958. Schweyk n'a été monté en France qu'une fois en 1961 par Roger Planchon, Jean Bouise interprétant le rôle titre.

Certains ont reproché à Brecht d'avoir donné à travers cette pièce une image trop fantaisiste de la réalité nazie et considèrent qu'il est peu probable que le brave soldat Schweyk ait survécu à la machine de répression du Troisième Reich. Contrairement au personnage de Galy Gai dans *Un homme est un homme* que le système peut modeler jusqu'à en faire une machine de guerre, Schweyk est cette petite poussière qui met à mal le système, car d'après Brecht « les grandes idées échouent à cause des gens ».

Jean-Louis Martinelli / metteur en scène

En 1977, il fonde sa compagnie, le Théâtre du Réfectoire à Lyon et crée entre autres

- 1980 **Le Cuisinier de Warburton** d'Annie Zadek
(Théâtre des Célestins, TNP Villeurbanne, Théâtre de la Bastille)
- 1981 **Barbares amours** d'après *Electre* de Sophocle et des textes de Pier Paolo Pasolini
(TNP Villeurbanne)
- 1982 **Pier Paolo Pasolini** d'après l'œuvre de Pier Paolo Pasolini
(Maison de la Culture du Havre, Théâtre du Point du Jour, Biennale de Venise)
- 1983 **L'Opéra de quat'sous** de Bertolt Brecht et Kurt Weil
(Maison de la Culture du Havre, TNS, Maison de la Culture de Bourges ...)

En 1987, il est nommé directeur du Théâtre de Lyon et met en scène entre autres

- 1990 **La Maman et la putain** de Jean Eustache
(Toulouse, Théâtre de Lyon, Chambéry, MC93 Bobigny, Caen, Cherbourg, Lausanne...)
- 1992 **L'Eglise** de Louis-Ferdinand Céline
(Théâtre de Lyon, Théâtre Nanterre Amandiers, CDN Lyon, Théâtre du Huitième, Chambéry)
- Impressions-Pasolini** d'après Pier Paolo Pasolini (Variations Calderón)
(Festival d'Avignon, Théâtre de Lyon, Limoges, Marseille, Paris Cité internationale, TNS...)
- 1993 **Les Marchands de Gloire** de Marcel Pagnol
(Festival d'Avignon, MC93 Bobigny, Théâtre de Lyon, Marseille, Toulouse, Genève, Brest, TNS...)

En 1993, il est nommé directeur du Théâtre National de Strasbourg (TNS) et met en scène entre autres

- 1995 **Roberto Zucco** de Bernard-Marie Koltès
(TNS, Comédie de Genève, Théâtre Nanterre-Amandiers)
- Voyage à l'intérieur de la tristesse** de Rainer Werner Fassbinder
(Festival d'Avignon, TNS)
- L'Année des treize lunes** de Rainer Werner Fassbinder,
(Festival d'Avignon, TNS, Halle de la Villette)
- 1997 **Andromaque** de Jean Racine
(TNS, Villeneuve d'Ascq)
- Germania 3** de Heiner Müller
(TNS, Théâtre de la Colline Paris, Théâtre du Nord Lille, Dramaten Stockholm...)
- 1998 **Œdipe le Tyran** de Sophocle, version de Friedrich Hölderlin, traduction Philippe Lacoue-Labarthe
(Festival d'Avignon, TNS, Scène nationale de Sceaux)
- 2000 **Phèdre** de Yannis Ritsos (TNS)
- Catégorie 3 :1** de Lars Norén
(TNS, Théâtre Nanterre-Amandiers en 2002)

En 2002, il prend la direction du Théâtre Nanterre-Amandiers et crée

- 2002 **Platonov** de Tchekhov (Théâtre Nanterre-Amandiers)
- Jenufa** de Janacek (Opéra de Nancy)
- Voyage en Afrique**, « Mitterrand et Sankara » de Jacques Jouet
- 2003 **Andromaque** de Jean Racine
- 2004 **Médée** de Max Rouquette
- 2004 **Les Sacrifiées** de Laurent Gaudé
- 2004 **Une Virée** d'Aziz Chouaki

Bertolt Brecht, auteur

Né en Bavière en 1898, Bertolt Brecht, issu d'une famille bourgeoise, entame des études de médecine qu'il dut interrompre lors de la première guerre mondiale. De retour à Munich en 1919, il rédige ses premières œuvres, empreintes pour la plupart de cynisme et dévoilant ses idées anarchistes (*Baal, Homme pour Homme*). En 1928, il connaît le succès en Allemagne mais aussi dans le monde entier avec son *Opéra de quat'sous*, issu de sa collaboration avec le musicien Kurt Weill. Grand adversaire du nazisme et bien connu pour ses idéologies marxistes, Brecht fut contraint de s'exiler en 1933, séjournant en France, en Finlande, en Union Soviétique et surtout aux Etats-Unis où il reste jusqu'en 1946. C'est d'ailleurs durant cet exil qu'il décide d'adapter la pièce de Jaroslav Hašek : il écrit ainsi *Schweyk dans la seconde guerre mondiale* où il transpose le texte sous l'époque du IIIème Reich et dans l'horreur de l'occupation en Pologne. En 1948, Brecht s'établit à Berlin-Est, obtient la nationalité autrichienne et prend la direction du Berliner-Ensemble, qu'il dirigera jusqu'à sa mort, en 1956.

Hanns Eisler, compositeur

Autodidacte, puis élève de Schoenberg à Vienne, Hanns Eisler (né à Leipzig en 1898, mort à Berlin-Est en 1962), était un musicien politiquement engagé. Le théâtre, le cinéma l'attirèrent : il put y faire valoir ses talents évidents de « propagandiste » (ses *Massenlieder*, ses cantates et balades sur des textes de Bertolt Brecht, avec lequel il collabora longtemps, ses musiques de films). En 1933, Hanns Eisler quitta l'Allemagne nazie, voyagea à travers l'Europe, à Londres et Copenhague – puis vécut aux Etats-Unis, à Hollywood, continuant à écrire et surtout, à approfondir son expérience cinématographique. En 1948, il dut s'exiler à nouveau, à la suite de la campagne anticommuniste de McCarthy, pour s'installer d'abord à Vienne puis, en 1952, à Berlin-Est, où ses compositions « socialistes » lui valurent d'être comblé d'honneurs.

Rodolphe Burger, musicien

De 1987 à 1997, Rodolphe Burger publie cinq albums avec le groupe Kat Onoma : *Cupid, Stock Phrases, Billy The Kid, Far from pictures, Happy birthday public*. En 1993, il sort son premier album en solo *Cheval-Mouvement* sur le label Kat-Onoma Hors-Série. Il travaille ponctuellement avec Françoise Hardy et Alain Bashung et écrit avec Olivier Cadiot. En 1996, il rencontre Doctor L. et réalise avec lui en 1997 *Egal Zero*, sur un texte de Pierre Alferi. Ce CD pamphlet est distribué à dix mille exemplaires lors de la manifestation anti-FN de Strasbourg. Le duo effectue notamment une reprise de *Hey, Baby*, de Jimi Hendrix, qui marque le point de départ de leur travail en commun sur Meteor Show.

DISTRIBUTION

Jean-Pierre Bacri, comédien

C'est par le jeu et l'écriture que Jean-Pierre Bacri rencontre le théâtre dès 1977. Il signe des pièces telles que *Tout simplement* ou *Le timbre*. Il joue par la suite dans de nombreux classiques comme *Lorenzaccio*, *Ruy Blas* ou *Don Juan*. Il entame parallèlement une carrière cinématographique et enchaîne les seconds rôles (*Le Grand Pardon* d'Alexandre Arcady, *La Septième cible* de Claude Pinoteau, ou encore *Subway* de Luc Besson pour lequel il est nommé au César du meilleur acteur dans un second rôle en 1986). Par la suite, il joue sous la direction de Joël Santoni (*Mort un dimanche de pluie*), Gérard Krawczyk (*L'Été en pente douce*), Jean-Marie Poiré (*Les Meilleurs copains*) ou encore Diane Kurys (*La Baule, les pins*). A partir de 1993, il se lance à nouveaux dans l'écriture et, en collaboration avec Agnès Jaoui, crée les pièces *Cuisine et dépendances*, et *Un Air de famille*, adaptées par la suite au cinéma. Ensemble, ils signent aussi les scénarios des films *Smoking-No Smoking*, ainsi que *On connaît la chanson* (Alain Resnais, 1997), *Le goût des autres* (Agnès Jaoui, 1999) et *Comme une image* (Agnès Jaoui, 2003) dans lesquels ils jouent également. Ces dernières années, on a pu voir Jean-Pierre Bacri dans *Didier* d'Alain Chabat, *Place Vendôme* de Nicole Garcia, *Kennedy et moi* de Sam Karmann en 1999, ou encore *Les Sentiments* de Noémie Lvovsky en 2003.

Vincent Bonillo, comédien

Vincent Bonillo entame en 1996 une formation au Conservatoire dramatique de Lausanne. Par la suite, il interprète des pièces telles que *Géographie d'un rêveur de chevaux* de Sam Shepard, *Les Forts et les faibles* de Jean-Marie Piemme (2000), *Les Sept Lear* de Howard Barker et *Le Fou rire des liliputiens* de Arrabal (2001). En 2002, il se lance dans le théâtre élizabéthain en jouant dans *La Nuit des rois* de William Shakespeare, mis en scène par Andrea Novicov, mais retrouve les œuvres contemporaines avec *Au fil de l'eau* de et par Isabelle Bonillo. Il a rencontré Jean-Louis Martinelli pour *Les Sacrifiées* de Laurent Gaudé en 2003. Il a également travaillé avec Philippe Menta, Hervé Loichemol, Bernard Bloch, Claude Stratz, ou encore Brigitte Jacques.

Brigitte Boucher, comédienne

Brigitte Boucher s'est formée à l'art dramatique à Montréal puis elle est venue à Paris au Studio 54 avant de suivre les cours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatiques sous la direction de Bernard Dort et Michel Bouquet. Au théâtre, elle a joué dernièrement sous la direction de Joël Dragutin, Natacha Gerritsen mais aussi avec Jean-René Lemoine et Lluis Pasqual. Au cinéma, on a pu la voir dans le dernier film de Jean-Pierre Mocky. Elle a aussi travaillé sous la direction de Randall Wallace dans *L'Homme au masque de fer*, de Cédric Klapisch et *L'homme de ma vie* de Jean-Charles Tacchella. Elle joue régulièrement dans des téléfilms. Depuis septembre 1999, elle enseigne à l'Ecole Claude Mathieu.

Elsa Bosc, comédienne

Elsa Bosc suit les cours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, jusqu'en 1999, qui lui permettent de travailler avec Dominique Valadié, Caroline Marcadé et Philippe Garrel. Dans le cadre du CNSAD, elle suit les ateliers dirigés par Stuart Seide, Patrice Chéreau, François Rostain, Stéphane Mercoyrol ou encore Amélie Jalliet.

Depuis sa sortie du conservatoire, elle a joué sous la direction de Jean-Marie Patte (*Manque* de Sarah Kane), Arlette Bonnard (*Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully), Bérandgère Jannelle (*Décameron* d'après Boccace), Catherine Anne (*Petit* de Catherine Anne) et Yaël Elhadad et Thierry Bosc (*Lettres aux provinciales* de Véra Bosc). Elle a également travaillé avec Jean-Louis Martinelli sur *D'après Platonov* de Tchekhov, dans le cadre de l'Ecole des Maîtres.

Samuel Carneiro, comédien

Samuel Carneiro débute sa carrière théâtrale en 1988 avec la Compagnie du Théâtre de l'Ombre, sous la direction de Jean-Marc Bernard. Il y restera jusqu'en 1990 avant d'intégrer l'Ecole Théâtre en Actes dirigée par Lucien Marchall, de 1990 à 1993. En 1992 et 1993, il travaille sous la direction d'Olivier Py dans les pièces *Volcan*, *Polo s'en va t'en guerre* et *La Chèvre*. En 1993, il joue dans *Black Out*, une création d'après Reginald Rose et mise en scène par Fadhel Jaïbi qui fera l'objet d'une tournée, notamment en Tunisie. La même année, il jouera Lucky dans *En Attendant Godot*. A la fin des années 1990, il entame une formation musicale suivant des cours au Conservatoire du Xè arrondissement et jouera dans *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, mis en scène par Jean-Claude Fall. Il a rencontré Jean-Louis Martinelli au cours du stage de l'Ecole des Maîtres en 2001 sur *D'après Platonov*.

Elise Caron, comédienne, chanteuse

Elle étudie l'art dramatique au CNR de Rouen et le chant au CNSM de Paris. Soliste et improvisatrice à l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Denis Badault, elle collabore également à de nombreuses créations de grands noms de la musique contemporaine, du Jazz et de la chanson (Jacques Rebotier, Fred Frith, Luc Ferrari, Claude Barthélémy, Aldo Romano, Albert Marcoeur...). Au cinéma, elle a joué le premier rôle de *Cocktail Molotov* sous la direction de Diane Kurys et participé à quelques téléfilms. Au théâtre, elle interprète Shakespeare, Sophocle, Ramuz, Brecht... sous la direction de François Marthouret, Bruno Bayen, Antoine Campo, Jérôme Savary (pour le rôle de La Perichole d'Offenbach) et Jean-Louis Martinelli pour *l'Opéra de quat'sous*. Auteur-compositeur, elle chante ses chansons depuis plus de dix ans et enregistre sous son nom *Le Rapatirole* (1996), *Chansons pour les petites oreilles* (label Le Chant du Monde 2003) et *Eurydice Bis* à paraître fin 2005.

Jean-Baptiste Dumora, chanteur

Après avoir suivi une formation à Lyon au Conservatoire National Supérieur, Jean-Baptiste Dumora débute sa carrière professionnelle en intégrant l'Atelier lyrique. Il rejoint, par la suite, la troupe de l'Opéra National de Lyon où il travaille avec José Van Dam, François Le Roux, Andreas Schmidt, Howard Cook... Entre 1991 et 1998, il jouera tour à tour dans des opéras classiques (*Une Petite Flûte Enchantée*, *Hänsel et Gretel*, *Carmen*, *Le Viol de Lucrece*, *Le Téléphone...*) et dans des créations contemporaines (*Dédale* de Hugues Dufour, *La Station Thermale* de Fabio Vacchi, *Pinocchio* de Sergio Menozzi). Ces dernières années, il a également collaboré avec l'Arcal dans *Così Fan Tutte*, *Castor et Pollux* et *Le Pauvre Matelot*.

Parallèlement, il se produit avec des ensembles spécialisés dans la musique baroque mais aussi dans la musique de chambre, la mélodie et le lied.

Philip James Glenister, baryton

Formé en Angleterre, Philip James Glenister a suivi les enseignement de la Kings School de Worcester, puis du Clare College de Cambridge et du Royal College Music à Londres. Depuis il a chanté les œuvres de Mozart - *Così fan tutte*, *La flûte enchantée*, mais aussi *Carmen* de Bizet, *Don Pasquale* de Donizetti. Il a aussi chanté pour de nombreuses créations contemporaines et des oratorios (Handel, Haydn, Bach, Mozart, Mendelssohn, Brahms...). Depuis 2004, il est professeur de théâtre musical au Conservatoire International de Paris.

Pierre Hiessler, comédien

Pierre Hiessler débute sa formation au Centre Expérimental d'Expression entre 1986 et 1988. Il étudie par la suite au Cours Florent (1989-1992) et rentre à l'école du T.N.S. où il restera de 1993

à 1996. Il mène de front une carrière théâtrale et cinématographique : sur scène, il joue notamment dans *L'Extravagant Mr Labiche* mis en scène par Isabelle Nanty en 1991, *Le Médecin malgré lui* de Molière mise en scène par Thierry Hancisse en 1992, *Richard II* mis en scène par Jacques Osinski en 2003, *Guerre de et* par Lars Noren en 2004 (reprise de rôle). Avec Jean-Louis Martinelli, il a joué *Germania 3* de Heiner Muller entre 1997 et 1998, *Platonov* de Tchekhov en 2002. Au cinéma, il a tourné sous la direction de Pascal Ferran dans *L'Age des possibles* en 1995, Cédric Kahn dans *Culpabilité zéro* en 1996, Jacques Maillot dans *Nos vies heureuses* en 1998, Isabelle Nanty dans *Le Bison* en 2001 ou encore Valérie Minetto dans *Oubliez Cheyenne* en 2004.

Bernard Nissille, comédien

Après sa formation au Cours Florent, Bernard Nissille est élève de l'École des Amandiers de Nanterre. Il est aussi bien comédien au théâtre, au cinéma, pour lequel il aime passer derrière la caméra.

On a pu le voir dans les films de Nicole Garcia (*L'Adversaire*), Olivier Assayas (*Les Regrets, Irma Vep*), Patrice Chéreau (*Hôtel de France, La Reine Margot*), et Bertrand Blier (*Merci la vie*). À la télévision il a joué entre autres pour Josée Dayan et Benoît Jacquot.

Au théâtre, il a joué dans *Platonov* mis en scène par Patrice Chéreau ainsi que *Le Retour au désert*, et *Hamlet*. Il a travaillé avec Luc Bondy pour *Le Conte d'Hiver* et *John Gabriel Borkmann* ; Marcel Maréchal pour *Jok, La paix*, et *Les Paravents*.

Grégoire Oestermann, comédien

Grégoire Oestermann a suivi le cours Simon avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, dans les classes de Marcel Bluwal, Pierre Debauche et Antoine Vitez. Au théâtre, on a pu le voir jouer sous la direction de nombreux metteurs en scène : Lukas Hemleb, Gérard Watkins, Sophie Loucashewsky, Charles Tordjman, Michel Dydim, Eric Vigner, Pascal Rambert, Bérangère Bonvoisin, Jean-Paul Delore, Jean-Pierre Vincent, Philippe Berling, Anne Torrès, Lluís Pasqual, Bruno Bayen, Michel Deutsch, Philippe Adrien, Antoine Vitez, Jean-Pierre Vincent, Aurélien Recoing... Au cinéma, on a pu le voir dans le dernier film de Robert Guédiguian *Le promeneur du Champ de Mars*. Il a tourné aussi avec Agnès Jaoui, Claude Berri, Manoel De Oliveira. Il tourne aussi pour la télévision.

Jean-François Perrier, comédien

Jean-François Perrier joue aussi bien au théâtre qu'au cinéma. Il a joué avec de nombreux metteurs en scène : Alain Fromager, Jacques Rebotier, Michel Didym, Eric Vigner, Jorge Lavelli, Giorgio Strehler, Jean-Claude Penchenat, Yannis Kokkos.

Au théâtre National de Strasbourg dirigé par Jean-Louis Martinelli, il faisait partie de la troupe permanente de comédiens. Il a joué sous sa direction dans *Catégorie 3 :1* de Lars Noren, *Platonov* d'Anton Tchekov, *Andromaque* de Jean Racine, *L'Année des Treize lunes*, *Voyage à l'intérieur de la tristesse* de Rainer Werner Fassbinder, *Roberto Zucco* de Bernard Marie-Koltès, *Les Marchands de gloire* de Marcel Pagnol, *L'Église* de Louis-Ferdinand Céline.

Au cinéma et à la télévision, il a joué sous la direction de Joël Jouanneau, Jean-Michel Ribes, Ettore Scola, Josiane Balasko, Jeunet et Caro, Laurence Ferreira-Barbosa, Robert Altman, James Ivory, Claude Chabrol, Michel Deville, Philippe Lioret...

Julien Picard, ténor

Depuis ses études scientifiques à l'École Centrale Paris, Julien Picard s'est entièrement consacré au chant lyrique. Après sa formation au *Centre de Musique Sacrée de Notre Dame de Paris* puis au *Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon* avec Brian Parsons, sa récente rencontre avec le

Ténor Haute-Contre *Howard Crook* lui permet de se perfectionner dans les répertoires baroque et classique.

Sur scène, on a pu l'entendre dans *la Flûte Enchantée* de Mozart (Tamino) et *Angélique* de Ibert (le Diable) au CNSM de Lyon, mais aussi dans *le Monde de la Lune* de Haydn (Ecclítico) et *le Mariage Secret* de Cimarosa (Paolino) au Festival de Gattières. L'Opéra Studio de Genève lui a donné l'occasion de chanter dans des opéras baroques comme *l'Eurydice* de Peri (Orfeo), *Venus et Adonis* de Blow (le chasseur), ou *Didon et Enee* de Purcell (le marin). Il a dernièrement interprété la Peinture dans les *Arts Florissants* de Charpentier sous la direction de Christophe Rousset et la mise en scène de Ludovic Lagarde (Académie d'Ambronay).

Julie Recoing, comédienne

Après avoir été élève de l'École du Studio, puis de l'ENSATT dans la classe d'Andrzej Seweryn, elle suit l'enseignement du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1997 à 2000 dans les classes de Jacques Lassalle, Daniel Mesguich et Philippe Adrien.

Depuis elle a joué au Festival d'Avignon dans *Pique-nique au bord du Styx* mis en scène par Thierry Lavaten (1999), puis dans *Don Juan* de Molière dans une mise en scène de Brigitte Jacques (2000), dans *L'éveil du printemps* de Frank Wedekind mis en scène par Paul Devaux (2001). En 1999, elle met en scène *Elektra* avec Rachida Brakni.

Récemment on a pu la voir dans *Od ombra ad omo – Visions de Dante* dans une mise en scène de Lukas Hemleb, et dans *L'extermination du peuple* de Werner Schwab dans une mise en scène de Philippe Adrien.

Hervé Loos, batteur, guitariste

Après cinq années passées à l'école de batterie Dante Agostini de Strasbourg et un cursus professionnel au Centre Musical et Créatif de Nancy, Hervé Loos devient le batteur du groupe Tribal Poursuite pendant cinq ans. Depuis 1998, il joue avec Y Front, un groupe d'electro-pop avec lequel il sortira deux albums. Il collabore avec différents artistes dont Indochine, Jeanne Balibar, Nilda Fernandez ou Erik Marchand. C'est en 2003 qu'il rejoint le Meteor Band et Rodolphe Burger avec lequel il travaille aux projets avec Olivier Cadiot, Benoit Delbecq et James Blood Ulmer.

Séverine Chavrier, pianiste

Après une hypokhâgne, Séverine Chavrier obtient une licence de philosophie et une maîtrise d'art du spectacle. Dans le même temps elle poursuit une formation musicale et obtient une médaille d'or de piano ainsi qu'un premier prix d'analyse musicale récompensé par la SACEM. Continuant à donner des cours de piano aux Conservatoires de Neuilly, de Plessis Robinson et accompagnant une classe de chant à l'École de Musique de Puteaux, Séverine Chavrier suit différents stages à la Comédie de Reims, au Nouveau Théâtre d'Angers ou encore à l'Agora-Scène Nationale d'Evry. Elle travaille alors avec Félix Prader, Eloi Recoing, Christophe Rauck et Jean-Michel Rabeux.

Maxime Delpierre, guitariste

Maxime Delpierre étudie le solfège et le piano dès l'âge de 7 ans puis la guitare à 16 ans à Nantes avec Philippe Eveno. Il poursuit ses études à Paris au sein de l'Arpej entre 1993 et 1995. On a pu l'entendre jouer avec le Zhig Band orchestre – dirigé par le collectif Zhivaro, Claude Barthélémy, Henri Texier, Sylvain Kassap...), le collectif Slang, le trio Delpierre-Jérôme-Gleizes, le trio Médéric Collignon, Louis Sclavis, Vincent Courtois, Elise Caron...

Alexandre Argouarc'h, guitariste

Alexandre Argouarc'h mène des études de Chimie parallèlement sa formation musicale. Il est membre de différents groupes de musique aux styles variés : rock, funk, blues, jazz... C'est sur l'île de Batz située sur la côte Nord du Finistère où il habite qu'il a rencontré Rodolphe Buger lors d'un concert. Depuis il travaille régulièrement avec lui, et continue de faire visiter le phare de son île...